

Olaf

LE GRAND SECRET DE L'ISLAM

*L'histoire cachée de l'islam révélée
par la recherche historique*



... la synthèse

Synthèse du **Grand Secret de l'Islam**, ouvrage de vulgarisation des dernières découvertes des historiens et chercheurs sur les origines réelles de l'islam. La version complète du livre est disponible librement à la lecture et au téléchargement depuis le site <http://legrandsecretdeislam.com> (s'y renseigner pour la disponibilité en librairies)

RÉSUMÉ

Comprendre l'apparition de l'islam nécessite de remonter aux espérances juives d'un messie politique. Celles-ci ont été transmises à des Arabes, dont Mahomet, par les **judéonazaréens**, un groupe d'ex-judéo-chrétiens (donc hétérodoxe) qui ne reconnaissait Jésus que comme ce messie politique, et qui s'est cru choisi par Dieu pour dominer le monde avec l'appui de ses alliés arabes. Mais ces derniers accaparèrent le pouvoir et se sont débarrassés de leurs inspireurs. Pour légitimer leur autorité, les califes ont alors **constitué une religion nouvelle** à partir des vestiges du messianisme initial porté par les judéonazaréens, en s'efforçant d'occulter leur rôle. L'histoire des premiers temps de l'islam a ainsi été complètement façonnée par les scribes et commentateurs de la cour des califes, à Damas puis à Bagdad. Les textes laissés par les judéonazaréens y ont été réécrits et réinterprétés a posteriori pour fabriquer au fil d'un processus historique de plusieurs siècles un corpus religieux nouveau, un livre saint nouveau supposé livrer une révélation nouvelle, ce qui a donc impliqué **l'invention progressive du prophétisme de Mahomet**.

2^{ème} partie sources et bibliographie sélective

1^{ère} partie : synthèse du *Grand secret de l'islam*

1

LE TEMPS DES JUDEONAZAREENS

*DU 1^{er} AU 6^e SIECLE : L'APPARITION
DU MESSIANISME*

1

8

2

LE TEMPS DU PROTO-ISLAM

*6-7^e SIECLES : L'ALLIANCE
JUDEO-ARABE*

3

10

3

LE TEMPS DU PRIMO-ISLAM

*A PARTIR DE 640 : LES ARABES MAITRES
DU PROCHE-ORIENT*

4

11

4

LE TEMPS DE L'ISLAM

*A PARTIR DU 8^e SIECLE : L'ÉTABLISSEMENT
D'UNE RELIGION NOUVELLE PAR LA FORCE*

5

12

5

LE TEMPS DES CHERCHEURS

*A PARTIR DU 19 SIECLE : LA REDÉCOUVERTE
DES ORIGINES OUBLIÉES DE L'ISLAM*

7

14

1

LE TEMPS DES JUDEONAZAREENS

DU 1^{er} AU 6^e SIECLE : L'APPARITION DU MESSIANISME

La prédication de **Jésus**, qui s'affirme être le messie attendu par le peuple hébreu, et la destruction du Temple de Jérusalem en 70 remodelent un peuple hébreu déjà travaillé par des mouvements anciens : pharisiens (futurs Juifs rabbiniques), nationalistes, zélotes, partisans du Temple liés aux Hasmonéens, et d'autres, auxquelles s'ajoutent encore ceux des communautés juives éloignées. Si l'enseignement des disciples des Jésus fédère des Hébreux de toutes tendances (déjà parmi ses douze apôtres eux-mêmes), les dérives et contrefaçons des **idées nouvelles** qu'ils prêchent contribuent à radicaliser les Juifs non chrétiens. En particulier, les judéonazaréens, se revendiquant seuls vrais Juifs et seuls vrais héritiers de Jésus, prônent une mise en œuvre politique du salut annoncé par Jésus dans une perspective mondiale de libération du mal. Dans l'exil, ils vont organiser leur **projet messianiste et guerrier** de prise de Jérusalem et de reconstruction du Temple, prélude à une conquête du monde.

Du point de vue de l'histoire des idées, la **possibilité d'un salut**, nouveauté spirituelle et philosophique absolument radicale prêchée par Jésus et ses apôtres, a transformé en profondeur la perception du destin collectif : il est devenu possible d'envisager une société et un monde délivrés du mal. Face au scandale des injustes qui prospèrent et du mal qui sévit partout, **cette conviction nouvelle se prêtait à être dévoyée**. Autour de la communauté judéochrétienne première de Jérusalem, certains n'ont pas accepté que le messie attendu par le peuple hébreu puisse se faire serviteur et mourir crucifié. Bien que vénérant Jésus, ils ont réinterprété son enseignement et sa promesse de sauver le monde selon leur lecture des prophéties bibliques (Livre d'Isaïe, d'Ezechiel et particulièrement Livre de Daniel) : promesse du rétablissement de la royauté en Israël, de sa suprématie à venir sur les nations, telle que les méchants et les injustes seraient vaincus et que le mal serait banni de la terre. Selon ces **messianistes**, que les historiens ont appelé « judéonazaréens », Jésus aurait dû réaliser ce programme de son vivant mais en avait été empêché par la corruption d'Israël et de ses prêtres, par le dévoilement de la religion et par l'impureté du Temple : Dieu avait alors enlevé Jésus au ciel avant la crucifixion en attendant que des circonstances plus favorables permettent son retour et la réalisation des prophéties.



Le sermon sur la montagne (de Fra Angelico)

Au-delà, ces idées de salut ont contribué à l'agitation des esprits et à la radicalisation des Juifs. Elles ont donné une dimension nouvelle aux révoltes nationalistes, et en particulier à la grande insurrection de 66 contre les Romains, appelée la première « guerre juive » par Flavius Josèphe. Vers 66-68, la communauté chrétienne de Jérusalem a pu quitter la ville à temps, devant l'imminence du siège par les Romains et face aux persécutions dont elle était victime de la part des insurgés. **Le Temple de Jérusalem est alors détruit** au cours des combats qui ont vu les Romains l'emporter en 70.

Cet événement a scellé la **rupture des judéonazaréens avec les judéochrétiens** : alors que ces derniers, restés fidèles à l'enseignement des apôtres, ont regagné Jérusalem, les messianistes ont choisi l'exil, en Syrie, se considérant comme les seuls vrais Juifs et seuls vrais héritiers de Jésus, les seuls vrais « purs » et « justes » dans un esprit sectaire. Ils se sont sentis confortés en cela par leur interprétation de la mission prophétique de Jésus, qui avait prédit l'encerclement de Jérusalem et la destruction du Temple. Confortés également dans leur constat de la corruption du peuple hébreu, que Dieu a châtié selon eux par les malheurs de la première « guerre juive », et plus encore par ceux de la seconde, qui a conduit à la destruction de Jérusalem en 135 et à l'expulsion des Juifs de la terre d'Israël.

Destruction et sac du Temple de Jérusalem (vision d'artiste)



Entre-temps, les apôtres et leurs disciples judéochrétiens avaient constitué des Eglises dans les régions accessibles du monde, dont celle de Mésopotamie appelée *Eglise de l'Orient* continuait particulièrement les traditions et les manières de prier de l'époque. En réaction à l'**adhésion massive des Juifs**

– toutes tendances confondues – à l'enseignement des apôtres, la continuation du parti pharisien a constitué peu à peu le judaïsme rabbinique (ce qu'on connaît aujourd'hui sous le terme de judaïsme). En se durcissant, ce courant est allé jusqu'à condamner dans une malédiction rituelle quotidienne tous les Juifs non rabbiniques sous le nom de *minim* (hérétique). En particulier parmi les *minim*, les Juifs ayant reconnu Jésus comme messie, qu'ils soient chrétiens, messianistes, ou s'inscrivant dans d'autres mouvances encore (mouvances décrites par les Pères de l'Eglise), ont été particulièrement visés, confondus ensemble et maudits au titre de *notzrim* (**nazaréen**).

Depuis leur **exil**, vécu comme un temps de purification à l'image du peuple hébreu au désert, les judéonazaréens ont précisé leur doctrine au cours des premiers siècles. Pour eux, Jésus devait redescendre sur terre (sur le Mont des Oliviers, à Jérusalem), prendre la tête des armées des « purs » pour libérer Jérusalem, rebâtir le Temple, rétablir le royaume d'Israël et régner sur le monde. Devant l'absence manifeste du retour de Jésus, imputée selon eux à l'impureté spirituelle du peuple hébreu (y compris des judéochrétiens), et à la mainmise romaine puis byzantine sur Jérusalem, ils en sont progressivement venus à **se croire les instruments du salut politique du monde** en portant eux-mêmes le projet guerrier de conquête d'Israël et de relèvement du Temple. Ils espéraient ainsi provoquer le retour du messie, de sorte qu'il prenne la tête des armées des purs, éradique les injustes et établisse les judéonazaréens comme maîtres d'un **monde terrestre délivré du mal**, un monde parfait régi par la loi de Dieu.

2

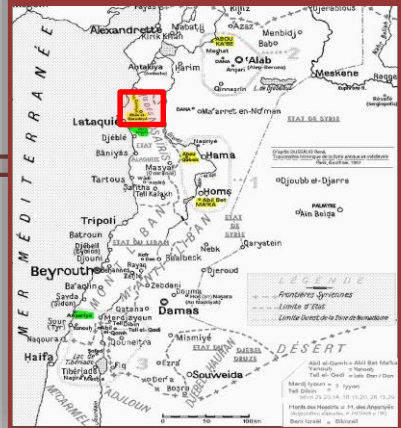
LE TEMPS DU PROTO-ISLAM

6-7^{ème} SIECLES : L'ALLIANCE JUDEO-ARABE

Incapables de mener à bien par eux-mêmes leur projet politico-guerrier de prise de Jérusalem et de salut du monde, les judéonazaréens comprennent vers la fin du 6^e siècle qu'ils doivent recruter des forces militaires auxiliaires. Ils embrigadent pour cela leurs voisins arabes : ils forment dans leurs rangs des **prédicateurs de langue arabe** pour leur transmettre leur espérance messianiste, à commencer par Waraqa Ibn Nawfal. Mahomet sera plus tard l'un de ceux-ci. Il deviendra le chef des Arabes ralliés. Forte de cette impulsion, la communauté judéo-arabe ira **conquérir Jérusalem**, sous l'autorité du calife Omar, espérant ainsi faire revenir le « Messie-Jésus ».

Dans l'impossibilité de parvenir par eux-mêmes à réaliser leur entreprise de conquête de Jérusalem, les judéonazaréens exilés en Syrie ont cherché à **exploiter le potentiel militaire des tribus arabes**, en commençant par leurs voisins arabes chrétiens. Ils les ont embrigadés dans leur projet en formant des prédicateurs de langue arabe pour transmettre la doctrine messianiste. Ils se sont appuyés pour cela sur leur **supposée parenté** commune par Abraham : selon la Bible, les Juifs en descendaient par Isaac, mais c'est uniquement dans le *Livre des Jubilés*, un écrit apocryphe typiquement judéonazaréen du début de notre ère, que l'on peut lire que les Arabes descendraient d'Ismaël, l'autre fils d'Abraham.

Syrie en 1927, d'après René Dussaud ; localisation du caravansérail des Qoréchites (tribu de Mahomet)



Parmi ces Arabes de Syrie (on a retrouvé les témoignages de leur présence dans la région de Lattaquié) ont émergé des prédicateurs instruits dans la foi nazaréenne : Waraqa Ibn Nawfal, un « prêtre nazaréen », qui, selon les traditions islamiques elles-mêmes, aurait eu une influence déterminante sur **Mahomet**, puis ce dernier. Celui-ci exhortait à la reprise de la terre sainte d'Israël et prêchait le retour imminent du « Messie Jésus » auprès des Arabes chrétiens, préalable à la conquête du monde et à l'éradication du mal sur la terre. C'est dans ce sens qu'il fut qualifié de prophète par certains témoins juifs contemporains. Il devint un chef militaire des Arabes ralliés aux judéonazaréens, et un de leurs principaux prédicateurs (selon des témoignages contemporains). Il semble qu'il ait pris part avec d'autres Arabes à l'invasion des Perses de 614 et à leur conquête de Jérusalem, dont les judéonazaréens ne tirèrent aucun bénéfice. Il connut la défaite face aux Byzantins à Muta, en 629 près du Jourdain, dans une tentative de conquête de la terre d'Israël ; il mourut peu après. Arabes et judéonazaréens réussirent à **prendre Jérusalem en 638**, sous Omar, et à y reconstruire le Temple pour faire revenir le messie. L'alliance judéo-arabe ne survivra pas à la déception de cet espoir ; elle n'en fut pas moins l'embryon à partir duquel se développera le futur islam.

Le Grand Secret de l'islam, écrit par Olaf, est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International. Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues via le site <http://legrandsecretdeislam.com>



LE TEMPS DU PRIMO-ISLAM

3

A PARTIR DE 640 : LES ARABES MAÎTRES DU PROCHE-ORIENT

Devant l'échec du projet de faire revenir le « Messie Jésus », les chefs militaires arabes, maîtres du Proche-Orient se sont **retournés contre leurs maîtres judéonazaréens**, tout en conservant la conviction messianiste d'avoir été choisis par Dieu pour dominer le monde, comme le montre, selon eux, la fulgurance de leurs conquêtes. S'est alors ensuivie une terrible lutte interne entre Arabes, pour la conquête du pouvoir et la légitimation religieuse de son exercice. Des oppositions entre factions cherchant à fonder leurs prétentions politiques naissent les **premiers concepts propres à l'islam** : rôle de lieutenant de Dieu sur terre du calife, livre sacré, révélation de Dieu, prophétisme, ville sainte.

Jérusalem a été prise par les Arabes conduits par les judéonazaréens. Malgré la reconstruction du Temple, selon les témoignages contemporains (le pèlerin Arculf, le patriarche Sophrone), et le rétablissement du culte et des sacrifices, **le « Messie Jésus » n'est pas revenu**. Les Arabes se sont alors retournés contre leurs maîtres en religion, ont massacré les chefs et banni les autres. La condamnation des judéonazaréens est allée jusqu'à chercher à détruire toute trace de leur influence auprès des Arabes, jusqu'à la destruction de leurs textes religieux (Torah, Evangile, et lectionnaire – ou « coran » en arabe), jusqu'à l'effacement même du nom qu'ils portaient (*nasârâ*, nazaréens en arabe) qui a été détourné de son sens premier pour désigner d'office les chrétiens.



Arrivée d'Omar à Jérusalem (vision d'artiste)



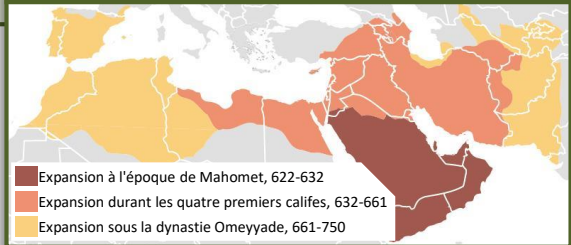
Première mention « islamique » à Mahomet apparaissant dans l'histoire (685-686), sur une pièce frappée à l'effigie d'un opposant au pouvoir califal

S'est alors ouverte une **terrible période de guerre civile**, où les Arabes ont cherché une justification religieuse à leurs prétentions au pouvoir et à leur conviction rémanente d'avoir été **choisis par Dieu** pour dominer la terre entière. Des oppositions entre factions, du jeu de surenchère auquel elles se sont livrées pour rivaliser de légitimité religieuse, sont nés les premiers concepts de l'islam :

- Rôle de lieutenant de Dieu sur terre du calife, reprenant celui qui était escompté de la part du « Messie Jésus » ;
- Livre sacré arabe (lectionnaire, c'est-à-dire « coran » en arabe) composé progressivement à partir des textes-brouillons et aide-mémoires des prédications judéonazaréennes en langue arabe rassemblés par les premiers califes dans cette optique ;
- Création d'un lieu saint entièrement arabe (La Mecque, sous le calife Muawiya) ;
- Révélation spécifique de Dieu au peuple arabe en langue arabe ;
- **Exhumation de la figure de Mahomet**, entre-temps tombée dans l'oubli car rappelant trop l'époque judéonazaréenne, pour instrumentaliser son image de chef arabe premier, justifier l'autorité des prétendants au pouvoir et expliquer l'origine du livre sacré.

Cette surenchère a exigé un travail d'**annihilation des témoignages discordants**, des opposants politiques et religieux et des textes non conformes : la quasi-totalité des textes arabes de cette époque a ainsi disparu, et les versions successives des corans ont été systématiquement brûlées. Parallèlement, un travail de réécriture et de réinterprétation des témoignages restants (et en particulier du texte coranique au fur et à mesure de son édification) a été mené dans le sens voulu par les nouveaux maîtres arabes. Un travail qui s'est poursuivi encore longtemps après, jusqu'aux 10-11^e siècles environ.

Expansion du califat arabe jusqu'à la fin des Omeyyades



Ballotté par les tourments de la guerre civile, le primo-islam des premiers califes n'était pas encore structuré comme religion nouvelle, mais présentait déjà quelques-unes de ses traits fondamentaux : la **conviction messianiste d'avoir été choisi par Dieu pour dominer la terre** et y établir Sa loi (moteur des conquêtes), la dynamique de reconstruction a posteriori de son histoire, de son discours et de sa légitimité, et l'état permanent de guerre civile entre factions musulmanes.

4

LE TEMPS DE L'ISLAM

A PARTIR DU 8^e SIECLE : L'ÉTABLISSEMENT D'UNE RELIGION NOUVELLE PAR LA FORCE

Venant à bout de toutes les factions, le calife Abd al-Malik s'impose par la force et structure le nouvel empire autour de sa langue, de son administration, et d'un corpus religieux issu de la **synthèse des inventions du primo-islam** qu'il reprend à son compte. Il fait reposer sa domination politique absolue sur l'établissement d'une religion nouvelle qu'il veut universelle, soumettant à son autorité divine Juifs, chrétiens, Arabes et jusqu'au monde entier. Au fil des siècles, et malgré les vicissitudes des guerres civiles récurrentes, ses successeurs consolident toutes les failles de ce corpus religieux en fabriquant un discours, un texte sacré et une théologie à partir de ce legs des premiers temps. **L'islam comme on le connaît s'établit vers la fin du 10^e siècle** et la « fermeture des portes de l'ijtihad », l'arrêt de « l'effort d'interprétation » qui en verrouilleront les piliers et les dogmes.

Le calife Abd al-Malik a mis fin à la guerre civile par sa force militaire, et imposé aux Arabes son propre corpus religieux en s'appropriant les inventions du primo-islam. Il s'est posé en chef absolu des Arabes, lieutenant de Dieu sur terre, et maître des autres croyants en affirmant la **suprématie de l'islam sur les autres religions**.



C'était le sens de la construction du Dôme du Rocher (vers 692) et de ses inscriptions affirmant le prophétisme de Mahomet. Les califes successeurs ont alors fait composer et structurer la théologie islamique, le récit légendaire de l'apparition de l'islam et de la **figure prophétique de Mahomet**. C'est ainsi qu'ils ont justifié leur domination politique totale, jusqu'à la reprise du nom d'islam (« soumission », terme apparaissant au 8^e siècle) pour qualifier le mouvement politico-religieux messianiste nouveau des

Arabes, qui s'ouvre alors à l'universel avec le transfert du pouvoir de Damas à Bagdad. L'histoire réelle, l'alliance avec les judéonazaréens, les origines géographiques syriennes, les racines juives et syriaques du texte coranique ont été presque totalement occultées par leur réinterprétation dans ce nouveau milieu persan, au service de la structuration de l'empire musulman et du pouvoir califal.

Pièce frappée à l'effigie d'Abd Al Malik (696), avec reprise de la mention à Mahomet



Le **Coran**, constitué à partir des écrits de prédication des judéonazaréens à destination des Arabes, a été peaufiné par les scribes sous l'autorité des califes : il a été adapté à partir du malléable squelette consonantique (sans diacritisme, c'est-à-dire sans les accents permettant de distinguer les consonnes entre elles), légué par les premières « collectes du Coran », à mesure que se formait le discours canonique des origines obligeant précisément à l'interpréter. Dans une **logique de cercle vicieux**, le texte coranique a été lu et manipulé en fonction de ce qu'exigeaient les traditions fabriquées qui, elles-mêmes, voulaient s'appuyer sur le Coran. C'est ainsi qu'on a été établies les traditions musulmanes : la première biographie normalisée du « Prophète », la *Sîra*, composée au 9^e siècle, soit 200 ans après les faits supposés (tous les écrits antérieurs ayant été détruits), les recueils de hadiths (ou dire de Mahomet complétant la révélation coranique), l'histoire sainte des premiers califes validant la conservation inaltérée du Coran, et d'autres écrits, rédigés sous l'autorité absolue des califes de Bagdad, qui y trouvaient la **justification de leur pouvoir et de leur conduite**, calquée sur celle prêtée à Mahomet.

Bibliothèque de hadiths ; on en compte plus d'un million et demi (dont 20 000 « authentiques »)



Cette période de l'établissement de l'islam a marqué l'histoire par la **constante opposition de factions** autour de la formation d'une religion qui constituait la clé de l'exercice du pouvoir : oppositions sunnites et chiites, partisans et opposants des nouveautés introduites par les califes, partisans d'un « Coran créé » et d'un « Coran incréé », écoles juridiques issues des diverses interprétations du texte normatif du Coran et des jurisprudences qui en ont découlé ... Devant les dangers pour la cohésion de l'empire, le pouvoir califal a décidé l'**arrêt de l'effort d'interprétation** de la religion à la fin du 10^e siècle, ce qui en a figé les contours dans les modalités que nous voyons toujours aujourd'hui. Depuis, l'opposition entre musulmans s'est perpétuellement poursuivie, mais une certaine unité s'est toujours formée lorsque le projet messianiste était en jeu, que ce soit pour aller envahir des territoires nouveaux, défendre l'intégrité de l'islam, ou pour mater les révoltes des esclaves et des populations non-musulmanes « soumises ».

5

LE TEMPS DES CHERCHEURS

A PARTIR DU 19 SIECLE : LA REDÉCOUVERTE
DES ORIGINES OUBLIÉES DE L'ISLAM

L'étude scientifique des origines de l'islam est une discipline récente, principalement née en milieu juif laïc austro-hongrois à partir du milieu du 19^e siècle. Elle bénéficie de l'apport des **méthodes d'analyse et d'exégèse modernes** expérimentées sur la Bible, et de manière générale, de l'effort d'interprétation et de compréhension inhérent à la tradition biblique et chrétienne. Si ces efforts se sont enlisés peu à peu dans des ornières de conformité avec le dogme islamique, des travaux de recherche particulièrement novateurs ont réactualisé la discipline depuis la seconde partie du 20^e siècle, et tout particulièrement depuis les années 2000. Malgré les obstacles divers (pétrodollars, « politiquement correct »), la mise en cause de la légende islamique des origines ne sera plus arrêtée. Peu à peu, l'islam apparaît pour ce qu'il est : **une fabrication historique** recouvrant un mouvement issu de certaines idées chrétiennes. Ces découvertes augurent de changements considérables dans les sociétés musulmanes et occidentales, en géopolitique, et dans le « paysage religieux » jusqu'aux Eglises chrétiennes. Il faudra bien que soient enfin considérées ces idées d'origine chrétienne : **le monde doit-il être sauvé du Mal, et si oui, comment ?**

Issues des travaux des orientalistes du 19^e siècle, l'islamologie et la recherche historique sur les origines de l'islam **mettent de plus en plus en cause la véracité des traditions musulmanes**. L'historiographie classique issue de ces dernières (naissance de l'islam entre La Mecque et Médine par la seule prédication de Mahomet) est contestée frontalement par l'application des méthodes critiques expérimentées et éprouvées par les recherches sur les origines du christianisme et sur ses manuscrits. Les nouvelles technologies permettent non seulement des **études inédites** (par exemple l'analyse informatique systématique du texte coranique) mais surtout la mise en réseau de chercheurs issus des domaines les plus variés – histoire, numismatique, archéologie, exégèse, philologie, paléographie, linguistique... Ainsi, alors que les découvertes de témoignages historiques non conformes à l'historiographie classique se sont multipliées, des analyses nouvelles ont ébranlé les dogmes islamologiques, notamment grâce à Patricia Crone, Alfred-Louis de Prémare, Günter Lüling, précurseur des travaux de Christoph Luxenberg, Claude Gilliot, etc.



Manuscrit coranique sans diacritisme (fin 7^e siècle), conservé à Copenhague

La synthèse publiée en 2005, *Le Messie et son Prophète* (par Edouard-Marie Gallez), a ouvert des voies nouvelles, en proposant **un cadre global expliquant l'apparition de l'islam à partir du milieu politico-religieux de ses origines réelles**. Il s'agit d'une mise en ordre du puzzle constitué par les multitudes de données issues de recherches diverses antérieures dans des domaines très variés, qui, souvent, paraissaient contradictoires. Une explication historique et rationnelle est enfin proposée, et ce faisant, des passages entiers du Coran ont même cessé d'être obscurs. De fait, cette synthèse qui ouvre des pistes et en réactualise de plus anciennes se voit confirmée et précisée par les nouvelles recherches qui ne cessent de s'accumuler depuis sa parution.

QUELQUES SOURCES, TRAVAUX NOUVEAUX ET DÉCOUVERTES AU FONDEMENT DU GRAND SECRET DE L'ISLAM

LE TEMPS DES JUDEONAZAREENS

1

DU 1^{er} AU 6^e SIECLE : L'APPARITION DU MESSIANISME

Ray A. Pritz, *Nazarene Jewish Christianity* (aux éditions E.J. Brill and The Magnes Press, The Hebrew University, 1988-1992)

Existence et première caractérisation des judéonazaréens

Edouard-Marie Gallez, *Le Messie et son Prophète* (Tome 1, *De Qumran à Muhammad*, Editions de Paris, 2005)

Etablissement des dévoiements messianistes au sein des mouvances juives, à partir de la seconde moitié du 1er siècle, et mise au clair de la théologie nazaréenne

Relecture des textes les plus récents retrouvés dans les grottes de la Mer Morte (Qumran), en rapport avec les textes messianistes sectaires connus depuis longtemps (d'où la réfutation de la thèse essénienne) ; certains de ces textes ou de leurs réécritures expriment typiquement la pensée messianiste judéonazaréenne

Testaments des douze Patriarches (dont certaines versions d'époques différentes, trouvées dans les grottes, témoignent des réécritures judéonazaréennes)

Livre de la Guerre

Commentaire de Néhémie

Document de Damas

Targum Jonathan

Commentaire d'Habacuc

Les Pièges de la femme

Livre des Jubilés

Relecture des apocryphes chrétiens

Evangile des Hébreux

Evangile de l'enfance

Autres réécritures par cette mouvance messianiste

Deuxième livre de Baruch (ou *Apocalypse syriaque de Baruch*)

Homélie pseudo-clémentines

Quatrième livre d'Esdras

Apocalypse d'Elie

Etude des témoignages historiques transmis par les traditions chrétiennes et juives (rabiniques et non rabiniques)

François Blanchetière ([Enquête Sur Les Racines Juives Du Mouvement Chrétien](#), Editions du Cerf, 2001)

Etienne Nodet (Flavius Josèphe, [Flavius Josèphe, Baptême et résurrection](#), Editions du Cerf, 1998)

Simon Claude Mimouni ([Le Judéochristianisme Ancien. Essais Historiques](#), éditions du Cerf, 1998)

[Talmud de Babylone](#)

[Talmud de Jérusalem](#)

Etude des témoignages des Pères de l'Eglise et des premiers historiens de l'Eglise

Irénée de Lyon ([Contre les Hérésies](#), vers 180)

Tertullien ([Contre Marcion](#), 3e siècle)

Origène ([Contre Celse](#), vers 250)

Clément d'Alexandrie ([Stromates](#), 3e siècle)

Eusèbe de Césarée ([Demonstratio Evangelica](#) et [Histoire Ecclésiastique](#), début 4e siècle)

Epiphane de Salamine ([Panarion](#) et [Onomasticon](#), fin 4e siècle)

Saint-Jérôme ([Lettres à Augustin](#), [Commentaire sur Isaïe](#), [Sur Zacharie](#), début 5e siècle)

Théodoret de Cyr ([Résumé des Hérésies](#), 5e siècle)

Localisation des foyers d'implantation originels des judéonazaréens (principalement dans le nord de la Syrie)

Témoignages des auteurs de l'Antiquité

Epiphane de Salamine ([Onomasticon](#), 172,1-3)

Travaux de géographie et d'archéologie

Fouilles archéologiques des villages de Farj et Er-Ramthaniyyé, rapportées par Claudine Dauphin ([Des Découvertes récentes au Golan](#), in Archeologia n°297, 1994 ; Encore des Judéochrétiens au Golan ? in [Early Christianity in context. Monuments and documents n°38](#), 1993 ; [De l'Eglise de la circoncision à l'Eglise de la Gentilité](#), in Liber Annus n°43, 1993)

Travail de cartographie de la Syrie mené par René Dussaud ([Topographie historique de la Syrie antique et médiévale](#), 1927) – voir aussi les travaux de [W. Hughes](#) (1843) et [J. Rapkin](#) (1851)

Fouilles archéologiques en Syrie, rapportées par Bellarmino Bagatti ([L'Eglise de la circoncision](#), 1965)

LE TEMPS DU PROTO-ISLAM

2

6-7^e SIECLES : L'ALLIANCE JUDEO-ARABE

Edouard-Marie Gallez, [Le Messie et son Prophète](#) (Tome 2, [Du Muhammad des Califes au Muhammad de l'Histoire](#), Editions de Paris, 2005)

A partir des travaux précédents sur les judéonazaréens, mise en évidence de l'influence « nazaréenne » à l'origine du Coran et de l'islam

Traductions du Coran les plus littérales

Régis Blachère
([Le Coran](#), 1966)

Muhammad Hamidullah
([Le Saint Coran](#), 1959)

Travaux d'exégèse coranique menés avec Antoine Moussali ; caractérisation dans le texte coranique lui-même des judéonazaréens et de leur influence

Relecture et critique des traditions musulmanes

Relecture des travaux archéologiques rapportés par Claudine Dauphin et Bellarmino Bagatti (op. cit.) à la lumière d'indications données par [Alfred-Louis de Prémare](#)

Témoignages de l'alliance nazaréo-arabe et de sa localisation en Syrie

Alphonse Mingana ([Syriac influence on the style of the Kur'an](#), 1927 – *L'influence syriaque dans le style du Coran*)

Robert G. Hoyland ([Seeing islam as others saw it](#), 1998 – *L'Islam Comme il a été perçu par les Autres*) ; l'auteur y présente notamment la *Doctrina Jacobi* et la *Chronique du Pseudo-Sébéos*

Christophe Luxenberg ([Die syro-aramäische Lesart des Korans](#), 2000 – *La Lecture Syro-araméenne du Coran*)

Patricia Crone ([Hagarism. The making of the Islamic world](#), avec Michael Cook, 1977 – *Hagarisme : Comment s'est créé le Monde Islamique*) ; [Meccan Trade and the Rise of Islam](#), 1987 (*Le Commerce Mecquois et la Venue de l'Islam*) et [How did the quranic pagans make a living ?](#) in Bulletin of the School of Oriental and African Studies, 2005 (*De Quoi Vivaient les Païens Décrits par le Coran ?*)

Fouilles archéologiques déjà mentionnées

Conquête de Jérusalem par l'alliance nazaréo-arabe et reconstruction du Temple

Alfred-Louis de Prémare ([Les fondations de l'Islam](#), Editions du Seuil, 2002)

Robert G. Hoyland ([Seeing islam as others saw it](#), 1998 – *L'Islam Comme il a été perçu par les Autres*) ; témoignages contemporains de la prise de Jérusalem, témoignage du pèlerin Arculf sur le Temple

Manfred Kropp, [Vom Koran zum Islam: Schriften zur frühen Islamgeschichte und zum Koran](#), 2009 (*Du Coran à l'islam : Témoignages Épigraphiques de la Primo-histoire de l'islam et au Coran*).

Explication du contexte syriaque (araméen) de l'écriture du Coran

Robert Kerr, [The Language of the Koran](#), 2013 (*La Langue du Coran*)

Origines syriennes de l'islam établies par une analyse philologique et paléographique de l'écriture arabe et des graffiti.

Jean-Jacques Walter ([Le Coran révélé par la théorie des codes](#), Editions de Paris, 2014)

Mise en évidence de l'influence « nazaréenne » à l'origine du Coran par l'analyse informatique systématique de ce dernier

Leila Qadr et Arrun Amine Saad Edine ([Les 3 visages du Coran](#), 2014)

Mise en évidence de l'influence « nazaréenne » à l'origine du Coran par l'analyse philologique

3

LE TEMPS DU PRIMO-ISLAM

A PARTIR DE 640 : LES ARABES MAITRES DU PROCHE-ORIENT

Jean-Jacques Walter ([Le Coran révélé par la théorie des codes](#), Editions de Paris, 2014)

Mise en évidence de la construction progressive du Coran sur une période de plus de deux siècles et par une pluralité d'auteurs (30 auteurs différents a minima, probablement 50)

Leila Qadr et Arrun Amine Saad Edine ([Les 3 visages du Coran](#), 2014)

Synthèse des oppositions entre factions, se référant à des « corans » antagonistes

Présentation de témoignages matériels (archéologie, numismatique, ...) révélant la construction progressive des dogmes de l'islam

Edouard-Marie Gallez, [Le Messie et son Prophète](#) (Tome 2, [Du Muhammad des Califes au Muhammad de l'Histoire](#), Editions de Paris, 2005)

Mise en évidence du renversement d'alliance entre Arabes et judéonazaréens

Relecture critique des traditions musulmanes et des présupposés de l'historiographie musulmane classique des premiers temps de l'islam

Exégèse du texte coranique révélant l'ajout progressif de la condamnation des *nasârâ* / « nazaréens »

Etablissement de la construction progressive des dogmes et concepts propres à l'islam : califat, prophétisme de Mahomet, révélation par la descente d'un livre saint dans un milieu païen préservé des influences juives et chrétiennes, primauté de La Mecque

Jean de Damas ([Traité contre les Hérésies](#), vers 746)

Robert G. Hoyland ([Seeing islam as others saw it](#), 1998 – *L'Islam Comme il a été perçu par les Autres*)

Alfred-Louis de Prémare ([Les fondations de l'Islam](#), Editions du Seuil, 2002)

LE TEMPS DE L'ISLAM

4

A PARTIR DU 8^e SIECLE : L'ÉTABLISSEMENT D'UNE RELIGION NOUVELLE PAR LA FORCE

Edouard-Marie Gallez, [Le Messie et son Prophète](#) (Tome 2, [Du Muhammad des Califes au Muhammad de l'Histoire](#), Editions de Paris, 2005)

Analyse des inscriptions du Dôme du Rocher

John Wansbrough ([Quranic Studies : Sources and Methods of Scriptural Interpretation](#), 1977)

Etablissement de la construction progressive des dogmes et concepts propres à l'islam ainsi que de son apologétique

Robert G. Hoyland ([Seeing islam as others saw it](#), 1998 – *L'Islam Comme il a été perçu par les Autres*)

Jean de Damas ([Traité contre les Hérésies](#), vers 746)

Alfred-Louis de Prémare ([Les fondations de l'Islam](#), Editions du Seuil, 2002)

Guillaume Dye, [Figures Bibliques en Islam](#), 2012, et [Partage du Sacré](#), 2013 (avec Isabelle Depré et Fabien Nobilio, aux Editions Modulaires et Européennes) ; [The Qur'an and its Hypertextuality in Light of Redaction Criticism](#), in *Early Islam: The Sectarian Milieu of Late Antiquity ?*, 2015 (*Le Coran et son hypertexte à la lumière de la critique sur sa rédaction*)

Mise en évidence de la construction progressive du Coran (y compris en milieu califal) et des ses influences multiples (midrash et traditions juives, homélies et hymnes chrétiens, torah, évangiles et textes apocryphes, homélies, contes et légendes, traités de médecine, récits historiques ...)

Manfred Kropp, [Vom Koran zum Islam: Schriften zur frühen Islamgeschichte und zum Koran](#), 2009 (*Du Coran à l'islam : Témoignages Épigraphiques de la Primo-histoire de l'Islam et au Coran*).

Poursuite de l'écriture et de la réécriture du Coran aux 8^e et 9^e siècles à partir du contexte syriaque (araméen) de l'écriture du Coran

Jean-Jacques Walter, [Le Coran révélé par la théorie des codes](#), Editions de Paris, 2014)

Mise en évidence de la construction progressive du Coran sur une période de plus de deux siècles et par une pluralité d'auteurs (30 auteurs différents a minima, probablement 50)

Leila Qadr et Arrun Amine Saad Edine, [Les 3 visages du Coran](#), 2014

- Synthèse des oppositions entre factions, se référant à des « corans » antagonistes
- Présentation de témoignages matériels (archéologie, numismatique, ...) révélant la construction progressive des dogmes de l'islam

LE TEMPS DES CHERCHEURS

5

A PARTIR DU 19 SIECLE : LA REDÉCOUVERTE DES ORIGINES OUBLIÉES DE L'ISLAM

SELECTION D'OUVRAGES SIGNIFICATIFS DU CHEMINEMENT DE LA RECHERCHE SUR LES ORIGINES DE L'ISLAM

Les précurseurs

Henri Lammens († 1937) – [*Qui était Mahomet ?*](#) (1910, réédition 2014 aux Editions du Trident)

Parmi les premières démarches historico-critiques sur l'islam et le Coran, fondées sur les méthodes historiques modernes

Gabriel Théry, alias Hanna Zakarias († 1957) - *De Moïse à Mohammed* (1955, réédition 2006 aux Editions Saint Remi : [Tome 1&2](#), [Tome 3](#), [Tome 4](#)), [*Vrai Mohammed et Faux coran*](#) (1960, réédition 2015 aux Editions Saint Rémi)

Influences du judaïsme (qualifié à tort par l'auteur de rabbinique) dans la fondation de l'islam et la formation de Mahomet

Maxime Rodinson († 2004) – [*Mahomet*](#) (1961)

Première biographie de référence en français non uniquement issue des sources musulmanes ; démonstration de la pauvreté des sources islamiques fondant la biographie de Mahomet et aspects légendaires de cette dernière

Günter Lüling († 2014) - *Über den Ur-Qur'an* (1974-1993) (*Sur le Coran primitif*, traduction en anglais : [*A Challenge to Islam for Reformation*](#), 2003)

Certaines sourates du Coran sont des hymnes chrétiens syriaques anciens, originellement écrits en syro-araméen, « islamisés » par les rédacteurs tardifs du Coran

Les contemporains (1/3)

Patricia Crone († 2015) et Michael Cook – [Hagarism. The making of the Islamic world](#) (1977 - *Hagarisme : Comment s'est créé le Monde Islamique*) / Patricia Crone, [Meccan trade and the Rise of Islam](#) (1987 - *Le Commerce Mecquois et la Venue de l'Islam*) - [How did the quranic pagans make a living ?](#) in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 2005 (*De Quoi Vivaient les Païens Décrits par le Coran ?*)

Où l'on apprend, dans les deux premiers livres, que les données historiques relatives aux origines de l'islam pointent vers le nord de l'Arabie (la Syrie) et que le commerce mecquois pré-islamique est une fiction ... Comment alors la ville de La Mecque put-elle exister avant que les califes de Damas en fassent un centre de pèlerinage ? La dernière référence (article) démontre à partir du texte coranique que les « polythéistes » à qui s'adresse la prédication étaient en fait habitants des rivages méditerranéens

Robert Hoyland - [Seeing Islam as Others Saw It: A Survey and Evaluation of Christian, Jewish and Zoroastrian Writings on Early Islam](#) (1997) (*L'islam comme il a été perçu par les autres : étude des témoignages chrétiens, juifs et zoroastriens sur les débuts de l'islam*)

Recension des témoignages non-musulmans rendant compte des premiers moments de l'islam ; de nombreux témoignages s'opposent à l'orthodoxie islamique

Antoine Moussali († 2003) - [La Croix et le croissant: Le christianisme face à l'islam](#) (1997 - écrit avec Edouard-Marie Gallez)

Le premier livre qui, en français, établissait par thèmes des comparaisons entre ce qu'enseignent les textes de l'islam (Coran ou sunna) et ce qu'on trouve dans le Nouveau Testament.

Alfred-Louis de Prémare († 2006) - [Les Fondations de l'Islam](#) (2002)

Présentation de témoignages hétérodoxes rendant compte des premiers moments de l'islam

Christoph Luxenberg - [Die Syro-Aramäische Lesart des Koran](#) (2004) (*La Lecture Syro-araméenne du Coran - traduction en anglais*)

le Coran provient pour une part de textes transposés de l'araméen (syriaque) en arabe. Mais la perte de cet enracinement conduit parfois à des lectures aberrantes, que sa redécouverte permet de rectifier. On pourra lire [sa recension](#) en français par Rémi Brague.

Les contemporains (2/3)

Manfred Kropp - [Vom Koran zum Islam: Schriften zur frühen Islamgeschichte und zum Koran](#) (2009) (*Du Coran à l'Islam : témoignages épigraphiques sur la primo-histoire de l'islam et sur le Coran*)

Contexte syriaque (araméen) de l'écriture du Coran ; poursuite de l'écriture et de la réécriture du Coran aux 8^e et 9^e siècles (voir aussi ses [conférences](#) au Collège de France)

Edouard-Marie Gallez - *Le Messie et son Prophète* (2005-2010) - 1er tome, [De Qumran à Muhammad](#), et 2e tome, [Du Muhammad des Califes au Muhammad de l'Histoire](#)

Aboutissement des travaux entrepris autour du Père Antoine Moussali, proposition d'un cadre conceptuel global permettant d'expliquer l'apparition de l'islam dans histoire réelle de son temps. Edouard-Marie Gallez actualise ses recherches sur [son site](#) (lemessieetsonprophete.com)

Robert Kerr - [The Language of the Koran](#) (2013) (*La Langue du Coran*)

le Coran a été écrit en Arabie pétréenne (Syrie) et non en Arabie déserte (La Mecque, Médine)

Tom Holland - [In the Shadow of the Sword: The Battle for Global Empire and the End of the Ancient World](#) (2013) (*A l'Ombre de l'Épée : la Bataille pour l'Empire Universel et la Fin du Monde ancien*)

Invention du prophétisme de Mahomet dans le contexte de la guerre civile arabe d'après 650 (ouvrage de vulgarisation)

Mehdi Azaiez, membre du [Corpus Coranicum](#) – [Le Coran, Nouvelles Approches](#) (2013)

le Coran est à considérer comme le fruit du milieu politico-religieux qui l'a accouché (« l'Antiquité Tardive » travaillée par les courants juifs rabbiniques, messianistes, chrétiens et chrétiens hétérodoxes). Mehdi Azaiez tient à jour un [site très complet](#) recensant l'avancée des recherches islamologiques

Leila Qadr et Arrun Amine Saad Edine – [Les 3 Visages du Coran](#) (2014)

Mise en avant des sources auxquelles ont emprunté les auteurs du Coran : midrash, traditions juives, thora et livres sacrés juifs, évangiles chrétiens et textes apocryphes, homélies, contes et légendes, traités de médecine, récits historiques ...

Les contemporains (3/3)

Jean-Jacques Walter – [Le Coran Révélé par la Théorie des Codes](#) (2014)

L'étude informatisée du Coran permet de reconstituer l'histoire de sa rédaction, par l'établissement de conclusions fermes du fait du caractère de preuve scientifique du travail mathématique sur le texte coranique

Mahomet n'est pas à l'origine du Coran : il a été rédigé par au moins 30 auteurs (vraisemblablement 50)

Le Coran a été écrit sur une période de plus de 200 ans

Le classement du Coran entre sourates mecquoises et médinoises est arbitraire (« un artefact de grammairien »), sans signification historique

Mahomet a été intronisé prophète de l'islam au plus tôt 60 ans après sa mort (et probablement beaucoup plus tard) ; toutes les mentions à son nom dans le Coran sont des interpolations (ajouts tardifs)

A l'origine de l'islam se trouve la théologie nazaréenne (groupe judéo-chrétien hérétique, de tradition et d'ethnie juive et ayant reconnu Jésus comme Messie politique) dont on retrouve le copié-collé dans le Coran

La fondation du premier islam est la condamnation du christianisme, particulièrement du dogme de la Trinité, et non l'affirmation d'un monothéisme nouveau

Odon Lafontaine (Olaf) – [Le Grand Secret de l'Islam](#) (2014)

Synthèse, vulgarisation et développement de la thèse d'Edouard-Marie Gallez à la lumière des dernières recherches en islamologie

Guillaume Dye - [The Qur'an and its Hypertextuality in Light of Redaction Criticism](#), 2015 (*Le Coran et son hypertexte à la lumière de la critique sur sa rédaction*)

Mise en évidence de la construction progressive du Coran (y compris en milieu califal) par des emprunts multiples aux influences politico-religieuses des milieux où il a été écrit

LE GRAND SECRET DE L'ISLAM

L'histoire cachée de l'islam révélée par la recherche historique **... la synthèse**

Qu'est ce que l'islam ? Que doit cette religion à la prédication de Mahomet ?

Au fil de ma lecture du Coran, de la biographie de Mahomet, de la découverte du discours musulman et de mes discussions avec des musulmans, je n'ai pu empêcher la montée d'un sentiment de **malaise** et d'incompréhension vis à vis de cette religion à mesure qu'apparaissaient ce qui était pour moi ses contradictions.

Pour tâcher de les expliquer, j'ai voulu en apprendre davantage sur les origines historiques de l'islam. C'est ainsi que j'ai découvert le travail du Père Edouard-Marie Gallez, docteur en théologie et histoire des religions, et que je l'ai rencontré. Sa thèse, intitulée *Le Messie et son Prophète*, et nos échanges m'ont fait découvrir quantité de recherches historiques passionnantes. Elles ont transformé ma vision de l'islam en me révélant **une tout autre histoire** que celle que le discours ambiant veut faire croire : l'islam n'est pas le résultat d'une révélation divine – ou de la prédication de Mahomet – mais celui d'un processus très long et très complexe de réécriture de l'Histoire, s'enracinant dans des croyances juives et chrétiennes dévoyées, et manipulé par les califes pour satisfaire leurs visées de domination politique.

Cette découverte restait encore à ce jour quasi **inconnue** du grand public. La faute sans doute à la complexité du sujet et à son caractère très sensible qui l'ont confiné dans les cercles très restreints de la recherche. Comment alors la rendre accessible au plus grand nombre ? Comment l'expliquer et la replacer dans une perspective historique ? C'est ce à quoi j'espère contribuer avec le *Grand secret de l'islam*, fruit d'un long travail personnel et de ma collaboration avec Edouard-Marie Gallez pour vulgariser et diffuser ces découvertes.

Au monde de découvrir maintenant quel est le « grand secret » de l'islam.



Olaf - legrandsecretdeislam.com

Le Grand Secret de l'islam, écrit par Olaf, est mis à disposition selon les termes de la **licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International**. Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues via le site <http://legrandsecretdeislam.com>

En couverture : sur fond d'un texte manuscrit de la Torah, quelques étapes de la rédaction du coran selon la légende islamique, depuis son écriture sur des omoplates de chameau jusqu'aux recueils calligraphiés